

La situation économique au Canada

Paul Paradis

Volume 7, numéro 2, 1939

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1102921ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1102921ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paradis, P. (1939). La situation économique au Canada. *Assurances*, 7(2), 87–92.
<https://doi.org/10.7202/1102921ar>

La situation économique au Canada

par

PAUL PARADIS, L.S.C.

87

L'activité économique au Canada s'est maintenue à un niveau relativement stable depuis le début de l'année. Ce n'est que depuis quelques semaines que nous pouvons constater une certaine amélioration. Quoique la tendance à la hausse ne semble pas encore définitivement établie, un certain nombre de facteurs favorables nous permettent d'espérer que, durant le second semestre, l'économie du pays accusera un gain substantiel par rapport à la période correspondante de 1938.

Le premier, et peut-être le plus important de ces facteurs, est la perspective d'une forte récolte de blé dans les provinces des Prairies et d'une production agricole abondante dans tout le pays. La moisson de blé est évaluée entre 400 et 475 millions de boisseaux, soit la plus forte production depuis 1928. Il en résultera une augmentation considérable du pouvoir d'achat de toute la population de l'Ouest; ce qui aura une excellente répercussion sur l'industrie et le commerce du pays tout entier.

La seule ombre au tableau est la faiblesse générale des cours des denrées agricoles. Le prix du blé a été particulièrement faible depuis quelque temps et, s'il est vrai que les producteurs sont assurés d'un prix minimum de 70c le boisseau, la prospérité de l'Ouest coûtera probablement une forte somme au pays entier. Bien que la récolte mondiale de blé s'annonce

sensiblement moindre que celle de l'an dernier, le surplus total n'en sera pas moins supérieur à celui de 1938, ce qui préviendra probablement tout redressement substantiel et durable du blé d'ici quelque temps.

88 D'un autre côté, le déficit de l'office du blé sera peut-être en partie compensé par un déficit moins élevé des Chemins de fer de l'Etat résultant d'un trafic ferroviaire plus considérable; de sorte que le coût net de la fixation du prix du blé sera sans doute moindre que la perte d'environ \$60,000,000 que nous avons subie l'année dernière.

Un autre élément favorable est l'intensification de l'importation du capital européen; lequel contribuera à la création d'importantes industries nouvelles qui, en plus d'alléger le fardeau du chômage, accroîtront la production nationale. La menace de guerre et la désintégration économique et sociale de l'Europe font affluer l'or dans les coffres de la Banque du Canada. Celle-ci détient actuellement plus de \$300,000,000 au nom de propriétaires anglais ou européens. La majeure partie de cet or n'est gardée ici qu'en dépôt; mais nous croyons qu'une bonne partie sera éventuellement utilisée au Canada pour des fins industrielles et commerciales, à cause de la raréfaction de plus en plus marquée dans le monde des débouchés avantageux pour les capitaux.

L'industrie du fer et de l'acier a reçu d'importantes commandes de l'Angleterre et de l'Afrique du Sud et fonctionne pratiquement à plein rendement à l'heure actuelle. Elle semble de plus avoir assez de commandes en carnet pour maintenir sa production jusqu'à la fin de l'année. Nous croyons que l'Angleterre devra prochainement s'adresser au Canada pour de nouveaux achats de matériel de guerre, de métaux et de denrées alimentaires; ce qui contribuera au relèvement de plusieurs de nos plus importantes industries et à l'amélioration de notre balance commerciale.

Après avoir accusé une diminution lente, mais progressive depuis plus d'un an, nos exportations ont manifesté depuis le printemps une tendance marquée à la hausse. Durant les cinq premiers mois de l'année, le chiffre de nos exportations a atteint \$372,760,000, soit un gain de 10.4% sur la période correspondante de 1938. Elles ont par contre accusé une augmentation de plus de 40% en juin, bien que le niveau moyen des cours des matières premières soit encore sensiblement inférieur à ce qu'il était à pareille date l'an dernier.

Un fait intéressant à signaler est la nouvelle orientation de nos exportations qui se manifeste depuis le début de 1939. Ainsi, dans la mois d'avril, nos exportations vers les pays de l'Empire britannique ont enregistré une diminution de 10.8%, alors que celles qui se dirigeaient vers les Etats-Unis accusaient un gain de 43.4%. Si une partie de ce dernier gain peut être attribué au redressement plus rapide de l'économie américaine, nous croyons qu'il provient aussi de l'entrée en vigueur le 1er janvier dernier du nouveau traité de commerce passé entre le Canada et les Etats-Unis.

La saison du tourisme s'annonce plus favorable cet été que depuis plusieurs années et l'affluence des visiteurs semble se répartir également sur tout le territoire canadien. La concurrence simultanée des expositions de New-York et de San-Francisco avait d'abord donné lieu à de sérieuses appréhensions, mais heureusement ces craintes n'étaient pas justifiées. Jusqu'à maintenant, le nombre des touristes au Canada a presque établi un record et tout indique que les recettes touristiques dépasseront de beaucoup le montant de \$260,000,000 touché l'an dernier. On pense qu'elles pourraient même atteindre \$300,000,000.

Aux facteurs mentionnés plus haut viennent s'ajouter une reprise marquée qui se manifeste dans un bon nombre d'industries, ainsi qu'une augmentation sensible dans l'emba-

chage; ce qui nous permet de conclure que, indépendamment de la politique mondiale, l'économie canadienne donne des signes véritables de redressement. Si on ne tient compte que des indications fournies par la situation intérieure du pays, nous pouvons espérer que l'amélioration qui semble s'amorcer depuis un couple de mois continuera au moins durant le second semestre de 1939 et que le niveau des affaires sera alors sensiblement meilleur que durant la période correspondante de l'an dernier.

Malheureusement, nous devons tenir compte du reste du monde. Comme la situation internationale est moins claire que jamais, nous ne pouvons formuler aucune prédiction sérieuse au sujet de l'avenir même immédiat. Presque toutes les nouvelles étrangères sont systématiquement faussées par la censure ou par les organisations de propagande des divers pays, afin de mieux cacher le double jeu de la diplomatie et des intrigues. Aussi sommes-nous forcés de nous limiter à des conjectures. On peut raisonnablement espérer, cependant, que nous n'aurons pas de guerre d'ici la fin de 1939, quoiqu'il soit probable que nous passions durant cette période par une ou plusieurs crises qui viendront encore ébranler la confiance et jeter un désarroi au moins passager dans les marchés financiers.

L'incertitude internationale a eu une répercussion défavorable sur ces derniers pendant ces dernières semaines, à tel point que jusqu'à la fin de juin, les cours des valeurs n'avaient pas encore tenu compte de l'amélioration des affaires qui se manifestait déjà depuis quelque temps. Ce n'est que tout dernièrement, après une période d'irrégularité et de stagnation assez prolongée, que le marché de New-York a reconnu le redressement sensible des affaires par une ascension rapide qui a porté l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles de 130.63 le 30 juin à 144.71 le 22 juillet.

Après être resté inactif durant le mois de juin, le marché de Montréal a subi récemment l'influence de Wall Street, mais

A S S U R A N C E S

il a jusqu'ici accusé une reprise sensiblement moins marquée que ce dernier marché. De 68.1 le 30 juin, l'indice des valeurs industrielles du Montreal Stock Exchange atteignait 74.4 le 22 courant, tandis que l'indice des titres aurifères de la même place passait de 107.75 à 112.55 pendant la même période.

Si, comme nous l'espérons, la reprise des affaires s'affirme vigoureuse en l'absence d'une crise européenne grave, nous croyons que le marché de New-York poursuivra son avance encore quelque temps, même si cette dernière était interrompue par une ou plusieurs réactions intermédiaires d'ordre technique. Et si elle devait être plus lente qu'elle ne l'a été récemment, cette avance aurait infailliblement une répercussion favorable sur la tendance des marchés financiers canadiens, surtout si le public spéculateur secoue l'apathie qu'il a manifesté depuis quelque temps envers les titres mobiliers.

91

*

PRINCIPAUX INDICES DES AFFAIRES CANADIENNES

	1939	1938	Fluctuations
Indice de l'activité économique (B. F. S.) 1er juillet	107.4	109.1	— 1.5%
Indice de l'emploi (B. F. S.) 1er juin	113.1	111.9	+ 1.1%
Prix des matières premières (1er juillet)	73.3	79.9	— 8.2%
Wagons chargés (semaine du 1er juillet)	40,805	38,771	+ 5.2%
(1er janvier à date)	1,110,000	1,140,000	— 2.5%
Bâtiment (contrats adjudés) juin	\$25,196,000	\$20,924,000	+ 20.4%
(1er janvier à date)	\$83,445,000	\$80,652,000	+ 3.4%
Production d'énergie électrique (1er janvier au 31 mai) (millions K. W. H.)	11,498	10,745	+ 7. %
Exportations (1er semestre) ..	\$462,000,000	\$391,000,000	+ 18.1%

A S S U R A N C E S

QUELQUES INDICES DES AFFAIRES AMÉRICAINES

	1939	1938	Fluctuations
Indice de l'Activité des Affaires ("Business Week", semaine du 8 juillet) ...	100.3	77.4	+ 29.6%
Production d'acier (% de capacité) (semaine du 8 juillet)	49.7%	32.3%	+ 54. %
Production d'énergie électrique (millions de K. W. H.) (semaine du 8 juillet)	2,078	1,881	+ 10.4%
Wagons chargés (semaine du 1er juillet)	665,528	588,800	+ 13. %
24 juillet 1939			

*Vous désirez un employé actif, intelligent,
qui vous secondera rapidement ...
un associé peut-être ?*

N'hésitez pas !

**C'est un H. E. C.
qu'il vous faut.**

*Pour tous renseignements, veuillez vous
adresser au secrétaire de l'*

**ASSOCIATION DES LICENCIÉS DE
L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
COMMERCIALES**

535, AVENUE VIGER

MONTRÉAL